

Plus habile, plus ingénieuse, mais aussi plus compliquée, l'architecture du moyen âge n'échappe certes pas à l'autorité de la construction, mais elle la subit plus qu'elle ne l'accepte; elle

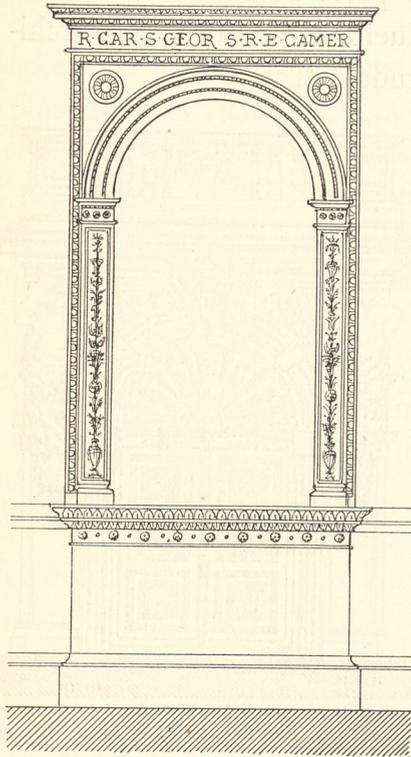


Fig. 216. — Fenêtre du Palais de la Chancellerie, à Rome.

cherche le minimum de matière, et dans la réalité et dans l'aspect; elle emploie une très grande expérience de la construction à lutter contre ses exigences, presque à en tourner les lois; elle est amoureuse de la hardiesse, et il ne lui déplaît pas que la stabilité de ses œuvres soit un étonnement pour qui les voit.

Aussi, l'architecture antique lorsque le temps est venu pour qu'elle périclisse, ne périclisse pas pour son principe; au contraire, cette sagesse prudente, ce respect de la stabilité lui permettent de se survivre lorsque l'ignorance et la décadence d'une civilisation qui se décompose ont déjà aboli toutes les habiletés, éteint les arts et les métiers même; tandis que l'architecture gothique s'évanouit et disparaît par l'exagération de ses tendances et de son habileté, lorsque de plus en plus maîtresse de ses moyens et confiante dans ses audaces elle est arrivée à la poursuite de l'irréalisable et à l'admiration du tour de force, lorsqu'elle n'a plus vécu que d'habileté et non de principes. L'architecture antique succombe à l'invasion de la barbarie; l'architecture gothique disparaît en plein progrès de la civilisation.